

Créer pour guérir

Éditorial

VOS DONNÉS SOIGNENT

Depuis 10 ans, la Fondation Art-Thérapie est présente dans les hôpitaux suisses pour soutenir les programmes d'art-thérapie auprès des bébés, des enfants et des adolescents malades. Plus de 20'000 jeunes patientes et patients ont ainsi pu bénéficier de séances de musicothérapie, d'art-thérapie ou de danse-thérapie, autant de programmes qui ont fait leurs preuves. Leurs bienfaits ont été démontrés directement dans les hôpitaux mais aussi de manière scientifique, comme le témoignent les études toujours plus nombreuses consacrées à ce sujet.

Les séances d'art-thérapie fournissent à l'enfant l'occasion de s'exprimer sans avoir besoin de mots et lui révèlent des ressources intérieures, ce qui l'aide à se construire. Elles permettent aux thérapeutes d'établir un contact parfois impossible autrement et de mieux comprendre l'enfant. Elles occupent désormais une place importante dans une approche thérapeutique pluridisciplinaire. Toutefois, elles ne sont toujours pas prises en considération par la Lamal.

C'est donc grâce à vous, généreux donateurs et donatrices, que ces milliers de jeunes malades peuvent bénéficier de ces précieuses thérapies. Vos dons sont des cadeaux d'une inestimable valeur. Nous ne vous dirons jamais assez merci.

Prof. Alain Golay et Charlotte Leber
pour le Conseil de fondation

Pour ses 10 ans, la Fondation a un nouveau logo. Lire page 3



FONDATION ART-THÉRAPIE
Créer pour guérir

Témoignage

LES COULEURS DE LA VIE



La petite Mariam et l'art-thérapeute Tanja Onorato lors d'une séance de peinture.

Hospitalisée depuis 18 mois, la petite Mariam a pu vivre des parenthèses de normalité grâce à l'art-thérapie. Toutes les autres relations étaient dictées par la maladie.

« La première fois que j'ai rencontré Mariam, c'était au printemps 2017. L'infirmière m'avait dit qu'une petite patiente allait très mal, semblait traumatisée et criait beaucoup. Cette petite fille, qui a un problème cardiaque depuis sa naissance et était en attente d'une greffe, ne mangeait pas et parlait à peine alors

qu'elle avait 3 ans. Quand je suis entrée avec le charriot de couleurs, elle était debout sur son lit, pleine de câbles et agrippée à sa maman, raconte l'art-thérapeute Tanja Onorato, qui travaille au « Kispi », l'hôpital universitaire pédiatrique de Zurich.

« Au fil des séances s'était instauré comme un rituel: je venais, on ouvrait ensemble les couleurs. Cela la rassurait. Elle était en confiance avec moi, commençait à rire, à jouer, à se cacher derrière les choses. Les couleurs apportaient une parenthèse de normalité à sa situation. Là, elle pouvait choisir, être responsable de ce qu'elle

faisait, alors que le reste du temps, elle ne pouvait presque pas choisir ni exprimer ce qu'elle voulait. Ces séances lui ont permis de s'exprimer sans mots, d'explorer et d'apprendre. Elles lui ont également procuré de la joie, et ça, c'est fondamental pour pouvoir supporter ce qu'elle a vécu.» Quand Tanja Onorato parle de cette petite fille, on sent qu'une très forte relation de confiance s'est instaurée entre les deux. «C'est ce qui nous a amenées si loin et a permis de tels progrès», estime la thérapeute, dont le programme est soutenu notamment par la Fondation Art-Thérapie.

«UN NOUVEAU CŒUR EST ARRIVÉ»

«Un jour, pendant une séance, elle riait énormément, je ne comprenais pas pourquoi. Une heure après la séance, j'ai appris qu'un nouveau cœur était arrivé. Une infirmière était venue pour nous le dire, mais voyant comme nous riions, elle avait préféré différer la nouvelle.» L'opération a eu lieu en août 2018. Elle a duré 14 heures et s'est bien passée. «La petite s'est remise très vite et nous avons pu recommencer les séances. Déjà une semaine après l'opération, nous avons pu reprendre la peinture. Elle va mieux et fait des progrès incroyables.»

APPORTS TRÈS IMPORTANTS DE L'ART-THÉRAPIE

De nombreux professionnels se sont occupés de Mariam. Outre Tanja Onorato, la psychiatre Phaedra Lehmann a été très impliquée. Et relève les apports très importants de l'art-thérapie dans une approche thérapeutique pluridisciplinaire.

«L'art-thérapie m'a donné des indications sur la manière dont la petite fille se développait.»

«L'art-thérapeute a été la seule personne qui a réussi dès le début à établir un contact et une relation, et à avoir pu lui offrir un espace adapté à son âge et à ses capacités physiques limitées. Elle lui a permis de vivre des expériences où elle ne subissait pas (les traitements, les soins, les soucis des parents). Toutes les autres relations étaient dictées par la maladie, ses angoisses, ses obligations.» Et la psychiatre de poursuivre. «Pendant longtemps, ces séances représentaient les seuls espaces où elle pouvait être

une enfant, montrer ses ressources intérieures, expérimenter, se vivre comme quelqu'un pouvant faire quelque chose d'elle-même. Il s'agit d'expériences essentielles pour un enfant, c'est très important pour la confiance en soi.»

CRÉER DES LIENS

«Comme pédopsychiatre, il m'était difficile de créer un lien, car Mariam se taisait, était agrippée à sa maman. Tandis que l'art-thérapeute a pu plonger dans cet univers d'enfant, la connaître, créer des liens. Son travail m'a permis de mieux la comprendre, de voir ses ressources, de savoir ce qui l'intéressait. Cela m'a aussi donné des indications sur la manière dont elle se développait. Nos approches sont complémentaires, et une telle collaboration est très enrichissante.»

Au-delà du cas de Mariam, la Dr. Phaedra Lehmann estime que l'art-thérapie est très importante car elle peut s'adapter à l'état de l'enfant, même si ce dernier est au lit. «Elle lui permet d'explorer le monde avec les sens qui sont à sa disposition, de créer, de se vivre, de passer des moments joyeux et ludiques, qui sont par ailleurs plutôt limités dans sa vie quotidienne. Elle lui donne un espace de liberté.»

Créer pour guérir JOLI SUCCÈS POUR NOTRE SYMPOSIUM

«Donne de l'élan et des idées pour la pratique», «Très intéressant et important pour l'art-thérapie», «Contenu intéressant, intervenants appropriés et variés (médecins-thérapeutes-patients)». Telles sont quelques-unes des nombreuses (et positives) remarques reçues suite au symposium «Créer pour guérir» qui s'est tenu le 21 juin dans le très inspirant Zentrum Paul Klee. 120 personnes – professeurs, médecins et thérapeutes – des différentes régions linguistiques ont participé à cette journée d'information et de formation. Exposés sur les dernières études, retours d'expériences, ateliers, témoignages et surprise musicale ont ponctué cet événement qui célébrait également les 10 ans de la Fondation Art-Thérapie.



« L'ART-THÉRAPIE EST INTÉGRÉE DANS LE QUOTIDIEN DE L'HÔPITAL »

Interview croisée de Cornelia Neuhaus, de l'hôpital pédiatrique de Bâle, et du Dr. med. Josef Laimbacher, du Ostschweizer Kinderspital à St-Gall. Ils expliquent pourquoi l'art-thérapie est si important en hôpital.

« **C**omme les enfants hospitalisés sont souvent frappés de maladies très lourdes, les thèmes abordés en musicothérapie sont fréquemment existentiels », relate Cornelia Neuhaus, co-directrice thérapies à l'hôpital universitaire pédiatrique de Bâle (UKBB). Une phrase forte qui donne l'occasion de parler de l'apport de l'art-thérapie dans les hôpitaux. Interview croisée de Cornelia Neuhaus et du Dr. Med. Josef Laimbacher, médecin chef pédiatrie, Ostschweizer Kinderspital et membre de la direction de cet hôpital situé à St-Gall. Ces deux établissements ont chacun effectué l'an passé quelque 1000 heures d'art-thérapie (musicothérapie à Bâle, art-thérapie et musicothérapie à St-Gall) avec des enfants.

Pourquoi est-ce important de faire de l'art thérapie en hôpital ?

C.N. La musicothérapie complète la prise en charge interdisciplinaire et permet de soutenir les enfants par un processus de soin global. Les effets positifs de la musicothérapie sur la stabilité psychologique, la diminution du stress et des angoisses ainsi que sur la stimulation globale du développement clinique ont été plusieurs fois prouvés.

J.L. Les thérapies créatives, en tant que formes de thérapies non verbales, devraient constituer un élément fixe dans un processus thérapeutique psychosomatique ou psychothérapeutique. Elles complètent très bien les autres offres thérapeutiques. Elles sont en outre très appréciées du patient.



Cornelia Neuhaus, Universitäts-Kinderspital beider Basel
Dr.med. Josef Laimbacher, Ostschweizer Kinderspital, Saint-Gall

Où les séances d'art-thérapie ont-elles lieu ?

J.L. Nous avons le privilège d'avoir nos propres salles de thérapie, qui sont en plus très bien équipées. En cas de besoin, la séance peut aussi se dérouler dans la chambre du patient.

C.N. La musicothérapie en hôpital se déroule souvent dans une chambre collective ou dans un service de soins intensifs. Il est possible d'isoler le patient avec des paravents, afin que la famille puisse être séparée physiquement des autres.

Comment cette thérapie est-elle concrètement organisée dans votre hôpital ?

C.N. Les musicothérapeutes travaillent dans tous les services. Dans l'équipe psycho-sociale d'oncologie ou pour les patients souffrant de troubles alimentaires, les musicothérapeutes prennent part à la discussion hebdomadaire sur le patient. La consultation médicale intervient ainsi en étroite collaboration avec toutes les disciplines de l'équipe et les éléments majeurs de la prise en charge sont décidés ensemble.

J.L. Chez nous, les thérapeutes créatifs sont rattachés au département psychosomatique/ psychothérapie, dirigé par le Dr. Christian Henkel. Ainsi, ces formes de thérapies ont une place fixe, sont intégrées dans le quotidien de l'hôpital et bien acceptées. Cet aspect est central, également en termes de qualité.

TROIS ARTICLES TRÈS COMPLETS

La Fondation est très heureuse d'avoir été citée dans deux articles très complets sur l'art-thérapie et sur ses activités dans des journaux grand public et un dans un magazine spécialisé : « L'art-thérapie entre dans les hôpitaux » de *Migros-Magazine*, (édition du 30 août) et « Wenn Bilder sprechen » de la *Schweizer Familie* du 19 septembre. Enfin, dans le *Kinderärzte.Schweiz News* 03/2018, la musicothérapeute Monika Esslinger (UKBB) a signé un long dossier sur l'importance de la musicothérapie pour les nouveau-nés et la création du lien.

VENEZ NOUS VOIR À CHAVANNES !

Du 10 au 22 décembre, la Fondation Art-Thérapie sera dans le centre Manor de Chavannes-de-Bogis, pour une action Sapin du cœur. Venez décorer l'arbre de Noël avec nous et contribuer au financement de notre action. Nous sommes particulièrement heureux d'accueillir le chanteur Gaétan qui nous fera entendre ses dernières chansons.

LA FONDATION SE PRÉSENTE SOUS UNE NOUVELLE IDENTITÉ



FONDATION ART-THÉRAPIE
Créer pour guérir

La Fondation a choisi son dixième anniversaire pour un moment de réflexion et a décidé d'aborder ces prochaines années avec une nouvelle identité visuelle. Le nouveau logo illustre bien notre activité et la mission qui nous tient à cœur. Deux mains se touchent et renferment un cœur, symbolisant la complémentarité des approches, les liens entre patients et thérapeutes, entre la Fondation et les donateurs qui tous ensemble œuvrent pour une amélioration de l'état de santé de l'enfant. Quant au trait d'union entre les mots art et thérapie, il est incurvé, faisant penser à un sourire, celui de l'enfant qui va mieux et du parent soulagé.

LA MUSIQUE AIDE LES PRÉMATURÉS

Une recherche unique a lieu aux HUG pour mieux comprendre quels sont les impacts de la musique et de la voix sur les trajectoires de développement cérébral des bébés. D'après les premiers résultats, l'impact est très intéressant.

Dans les couveuses du service de néonatalogie des HUG, une trentaine de prématurés (nés entre 24 et 32 semaines) écoutent trois fois par jour pendant huit minutes de la musique, créée spécialement pour des nouveau-nés par le musicien et compositeur suisse Andreas Vollenweider. Ils portent des casques afin de diminuer le bruit ambiant et de ne pas déranger les autres.

« Mon rôle est de voir quel type de réseaux sont activés par la voix maternelle. »

Cette recherche, menée par la Prof. Petra Hüppi, vise notamment à observer l'impact de la musique sur les constantes physiologiques (telles que le rythme cardiaque et respiratoire ou le nombre d'apnées) et à mesurer l'impact de la musique sur le développement cérébral.



Antonio, 37 semaines, entouré par la doctresse Joana Sa De Almeida (g.) et par la musicothérapeute Dr Manuela Filippa.

Elle porte sur 60 à 80 grands-prématurés, dont la moitié fait partie d'un groupe contrôle (bonnet avec écouteurs, mais sans musique), sans que personne (ni les parents, ni l'expérimentateur, ni le personnel soignant) ne sache à quel groupe appartient le bébé pour garantir une parfaite objectivité.

Si cette recherche – très complète – n'est pas encore terminée, les résultats de l'étude pilote ont montré des effets bénéfiques de la musique sur le développement cérébral des nouveau-nés, notamment sur leur connectivité fonctionnelle et anatomique.

Dans le cadre de cette recherche, Manuela Filippa, musicothérapeute et docteur en psychologie du développement, observe les effets de la voix maternelle sur le développement cognitif du bébé. Son travail, soutenu par la Fondation Art-Thérapie, permet de différencier l'effet entre le son de la musique et celui de la voix, ce lien non-verbal intuitif. « Mon rôle est de faire participer davantage les parents et de voir quel type de réseaux sont activés par la voix maternelle, déjà avant la naissance. »

La naissance prématurée peut avoir de grosses conséquences sur le développement de l'enfant (déficits cognitifs, troubles de l'apprentissage et comportementaux, troubles visuels et auditifs). Or si les résultats de ces recherches se confirment, cela signifierait que la musique a bien une influence sur la plasticité du cerveau pendant la période clé de la toute première enfance et que les prématurés ayant bénéficié de musicothérapie présentent un développement cérébral similaire à celui d'un bébé né à terme. Une perspective très encourageante pour l'avenir de ces bébés !

Impressum
Editeur Fondation Art-Thérapie
Genève
Contact Tel. +41 78 838 24 26
info@arttherapie.org
www.arttherapie.org

Rédaction Aline Yazgi
Maquette, mise en page Tassilo
graphisme & illustration
Impression Print Riviera

POURQUOI PAS UN DON COMME CADEAU DE NOËL ?

Noël approche. Vous vous demandez certainement quels cadeaux vous pourriez bien encore offrir à cette tante ou à ce frère qui ont déjà tout. Pourquoi ne feriez-vous pas un don en leur nom à la Fondation Art-Thérapie ? Vous recevrez une lettre de remerciement et des cartes avec des dessins d'enfant que vous pourrez leur envoyer pour leur indiquer que ce cadeau provient de votre part. Vous travaillez dans une entreprise qui a l'habitude d'envoyer des présents à ses partenaires d'affaires ? Dans ce cas aussi, vous pouvez penser à nous. Vous ferez plaisir à vos relations et contribuerez à soigner des enfants. Vos dons sont essentiels, car ils permettent d'offrir à des jeunes patients hospitalisés en Suisse des séances d'art-thérapie par des thérapeutes diplômés. Les bienfaits de la musico-

thérapie, l'art-thérapie et la danse-thérapie ont été démontrés. Grâce à votre générosité, des nouveau-nés, des enfants et des adolescents guériront plus vite.

Votre don à la Fondation Art-Thérapie, reconnue d'utilité publique, est fiscalement déductible et fait l'objet d'une lettre de remerciement à partir d'un montant de 50 CHF.

Fondation ART-THERAPIE, 1206 Genève
Compte de chèque postal : 12-731551-9
IBAN: CH29 0900 0000 1273 1551 9

Banque : CREDIT SUISSE
IBAN: CH19 0483 5148 9262 1100 0
BIC/SWIFT : CRESCHZZ80A

Online : www.arttherapie.org